

# Marie Moret à Charles de Boyve, 2 décembre 1891

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les relations du document

### Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Boyve, Édouard de \(1840-1923\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation2 p. (453r, 454v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

## Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Charles de Boyve, 2 décembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 02/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3395>

## Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [2 décembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Boyve, Édouard de \(1840-1923\)](#)

Lieu de destination 2, place Esplanade, Nîmes (Gard)

## Description

Résumé Réponse à une lettre d'Édouard de Boyve en date du 30 novembre 1891 : s'adresser directement à Dequenue et non à Bernardot pour le sujet en question ; Marie Moret n'est pas en mesure de satisfaire la demande de de Boyve en ce qui la concerne [une contribution à un livre ou un journal ?] : « Quant à ce qui me concerne, précisément parce que je porte le nom d'un homme dont toutes les paroles ont un mérite hors ligne, je ne puis ni ne veux mettre ce nom au bas de pensées insignifiantes ou rebattues. Or, je n'enfante pas les idées comme mon mari, et suis réclamée par des soins qui m'ont fait laisser là des études qui, seules, eussent pu me mettre, peut-être, en état de répondre à votre désir. »

Support Le nom du destinataire, de Boyve, est manuscrit sur la copie de la lettre à la suite de l'appel « Monsieur ».

## Mots-clés

[Amitié](#), [Édition](#)

Personnes citées

- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Dequenue, François \(1833-1915\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernardot, François (1846-1903)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

Biographie Ingénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du

médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

---

NomBoyve, Édouard de (1840-1923)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéCoopération

BiographieCoopérateur français né en 1840 à Paris et décédé en 1923 à Nîmes (Gard). De Boyve est un des principaux animateurs de l'« École de Nîmes » et du mouvement coopératif français ; il fonde en 1887 à Nîmes le journal *L'Émancipation*. Il est abonné à Nîmes au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

---

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moy-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 - ) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---